



Serge Wagner  
sergewagner@hotmail.com

## L'histoire mouvementée de Bolton-Est

### 8. BOOM MINIER : LA MINE HUNTINGTON, 1865

*À la mémoire de Maurice G. Sweet (1917-1956), dernier accidenté mortel de la mine*

*Les déchets miniers orangés sur la route 245, entre Eastman et Bolton Centre, témoignent d'une activité passée majeure oubliée.*

Vers 1860, Bolton-Est est une communauté agricole et forestière paisible et isolée. Couverte de forêts, sa partie nord montagneuse est peu habitée. Cependant, plusieurs Boltonnois se mettent à creuser sur leur propre terre, car des études du géologue William Logan entraînent, dans les Townships, une « ruée minière ».

En 1865, un filon de cuivre est découvert entre le lac Long (ou Dillon) et la rivière Missisquoi Nord. Acquis à vil prix par le politicien-spéculateur Lucius Huntington, le site présente deux avantages. Premièrement, le bois abondant, nécessaire pour le soutènement des galeries, l'alimentation des chaudières et la construction des bâtiments. Ensuite, deux plans d'eau : la Missisquoi pour activer les scieries et le lac, pour laver le minerai concassé. Enfin, une pente abrupte favorisera le transbordement par gravité. L'emplacement est toutefois désavantagé par l'éloignement du train et de la main-d'œuvre.

Les opérations commencent rapidement, car les mines profitent du régime « free mining », avantageant, sans aucune contrainte, les propriétaires du sous-sol. En plus, les procédés de l'époque sont largement artisanaux. Aussi, après quelques mois, des attelages transportent du minerai jusqu'au train de Waterloo. Puis, un train sur rail de bois (*sic*) – devant être subventionné – est un échec. Un train est enfin inauguré en 1877.



*Mine Huntington, 1866, par William Notman*

*Pendant 90 ans, les activités minières à la mine de Bolton-Est furent difficiles. Le dernier propriétaire abandonne le site toxique qui devient « orphelin ».*



*Mine Huntington, 1956, devenue Quebec Copper Mine*

Dillonton, « village de compagnie » typique... des dirigeants anglophones et une majorité de mineurs canadiens-français. On y construit une cinquantaine de bâtiments pour le traitement du cuivre et le logement des employés. La croissance est fulgurante : 400 habitants en 1873. La vie est pénible : hommes, femmes et enfants mal payés, parfois pas payés ; horaires exténuants (10 à 12 heures/jour, 6 jours/semaine) ; travail contraint dans des endroits dangereux... Les accidents, nombreux, réduisent des familles à la pauvreté. Les décès sont déclarés « accidentels » ; la Compagnie est exonérée. Dans un cas, on accuse même le défunt de « négligence coupable ». Il y a connivence entre les propriétaires, les autorités et le clergé.

Englobant alors Eastman, Bolton-Est (avec trois mines) devient un grand centre minier. Bolton Centre en tire profit : bureau de poste, mairie, école modèle. Le hameau est désormais le chef-lieu du canton. L'es-sor est cependant bref : après la guerre de Sécession, le prix du cuivre chute. En plus, le filon Huntington s'épuise et la mine ferme en 1883. Des relances surviennent pendant 75 ans, au gré du prix du cuivre et des progrès technologiques. La dernière reprise a lieu en 1954-1958.

L'environnement de la mine est dévasté. En 1937, le célèbre géographe Blanchard est saisi par son aspect lunaire. En 1958, le dernier propriétaire abandonne le gisement et le lac contaminé. Entre 2002 et 2005, le Québec assume les frais de décontamination du site toxique.